



Récemment, les 14 premiers vétérinaires ont été formés à la nouvelle procédure de dépistage BOAS.

Système d'évaluation scientifiquement fondé

En présentant une nouvelle méthode de dépistage des races de chiens brachycéphales et en formant les 14 premiers vétérinaires à la nouvelle méthode développée par la chercheuse et vétérinaire anglaise Dr Jane Ladlow, la SCS fait avancer l'un de ses projets phares pour la préservation des races de chiens à tête courte comme les carlins, les bouledogues anglais ou français.

Il y a plus de 20 ans déjà, Hans Räber, cynologue suisse de renommée internationale et auteur de livres, avait averti que certaines races de chiens pourraient être interdites à l'avenir si les éleveurs et les associations d'élevage n'étaient pas prêts à prendre en compte les résultats actuels de la recherche dans leurs règlements d'élevage. "Nous en sommes exactement là aujourd'hui, à l'automne 2022", a déclaré Yvonne Jaussi, responsable de l'élevage à la SCS, en ouvrant son exposé lors du congrès des cynologues de la SCS intitulé "La brachycéphalie dans l'élevage des chiens de race". En Norvège, l'élevage de Cavalier King Charles Spaniels et de Bouledogues anglais est déjà interdit par la justice. "Pour éviter d'en arriver là en Suisse, nous sommes tous appelés à agir : Les propriétaires de chiens, les éleveurs, les clubs de race, l'association nationale et aussi les vétérinaires", poursuit Jaussi.

Un groupe de travail à large spectre

C'est pour ces raisons qu'en 2018 déjà, à la demande de l'Association suisse pour la médecine des petits animaux ASMPA, la SCS a fait un nouvel effort pour traiter la problématique dans le groupe de travail "brachycéphalie". Il était particulièrement important pour eux de donner au groupe de travail une composition aussi large que possible, explique Andreas Rogger, directeur de la SCS. "Des représentants du domaine des vétérinaires, de la protection des animaux, de l'administration fédérale jusqu'aux représentants du domaine des clubs de race, de la recherche et bien sûr de la SCS". La préoccupation principale a toujours été que, pour toutes les mesures, toutes les personnes qui élèvent des chiens des races concernées soient traitées de la même manière. Car, selon Rogger, "il ne sert à rien de relever les exigences en matière d'élevage SCS/FCI si, d'un autre côté, les 'éleveurs sauvages' peuvent faire ce qu'ils veulent sans être contrôlés ou limités".

Système d'évaluation fonctionnelle BOAS

Jane Ladlow, spécialiste de renommée internationale dans le domaine du "syndrome obstructif des voies respiratoires brachycéphale" (BOAS), a examiné en collaboration avec The Kennel Club et l'Université de Cambridge près de 500 chiens à tête courte, a évalué les données sur la base de preuves et a ensuite développé sur cette base un système d'évaluation fonctionnel du BOAS à 4 niveaux (degré 0 à degré 3). Lors de ses recherches, Ladlow a accordé une attention particulière au poids des chiens, à la longueur et à la largeur de la tête, à l'ouverture des narines et au flux d'air dorsal. En effet, selon Ladlow, "plus les chiens sont élancés, plus les narines sont ouvertes et mobiles et plus le flux d'air dorsal est bon, moins les chiens risquent d'être atteints du BOAS". Cette méthode d'examen a été confirmée cliniquement par une deuxième procédure de test complexe, au cours de laquelle la courbe respiratoire des chiens a été enregistrée dans ce que l'on appelle un pléthysmographe barométrique du corps entier. Cela permet de tirer des conclusions encore plus précises sur les causes et le contexte de la brachycéphalie.

Vous pourrez lire l'article complet dans le prochain numéro du magazine "Hunde" de la SCS.

Recherche de chiens atteints de sarcomes des tissus mous opérables

Une étude clinique actuelle sur la visualisation peropératoire basée sur la fluorescence des sarcomes des tissus mous chez le chien, menée par l'Université de Zurich, recherche encore des chiens concernés. Toute personne ayant un chien concerné ou souhaitant le référer est priée de s'adresser à mirjachristine.nolff@uzh.ch.

Les sarcomes des tissus mous désignent un groupe de différentes formes de tumeurs qui peuvent se développer à partir du tissu conjonctif ou musculaire de l'organisme. Indépendamment du tissu d'origine, les sarcomes des tissus mous se caractérisent surtout par le fait qu'ils envahissent les tissus environnants (croissance localement invasive). Ils ne forment que rarement des métastases. Le traitement de choix est l'ablation chirurgicale complète. Comme le chirurgien ne peut actuellement pas voir les extensions cellulaires de la tumeur en salle d'opération, la tumeur est retirée avec une marge de sécurité de 2-3 cm. Cette marge de sécurité n'est toutefois pas très précise, de sorte que dans 20 à 70% des interventions, des cellules tumorales subsistent malgré la marge.

Objectif de l'étude

Étant donné l'importance de l'ablation complète, nous travaillons sur un moyen de rendre les limites des tumeurs visibles en salle d'opération grâce à la lumière fluorescente. Cela permet une opération plus précise. En participant à l'étude, vous soutenez notre recherche et permettez une meilleure thérapie pour les futurs patients. En tant que propriétaire de patient, vous bénéficiez en outre d'un prix réduit pour la chirurgie et les contrôles post-opératoires. Dans tous les cas, votre chien sera opéré selon les règles de l'art actuelles et pourra, dans le meilleur des cas, bénéficier d'une meilleure précision grâce au colorant.